

[Texte]

Mrs. Browes: Thank you, Mr. Chairman.

Let me add to the chairman's remarks of how moving your presentation has been. It is something I am particularly concerned about, knowing the scarcity of such houses, not only in Newfoundland, but in my own community in Scarborough and right across the country. It is an issue that is extremely important. You certainly have my ear on this, and whatever personally I can do, certainly I am prepared to do it.

The way you presented your figures was quite dramatic.

Ms McConnell: Terrifying, is it not?

Mrs. Browes: What is the usual time span that you can have women come to Transition House to be rehabilitated and then actually leave? What is your turn-around time?

Ms Cheryl Hebert (Project Administrator, Transition House): It is approximately six weeks. Many of the women will move on to Kirby House, which we stated is the second stage housing project, and that will accommodate women for another three or four months, possibly six months. The second stage housing project got started because housing is such a problem in the city; that the women may in fact be ready to leave Transition House, but there is not housing available for them to move to.

Mrs. Browes: I know that is about the average time, right across the country. I just wondered if with the scarcity of other resources that you cited here that perhaps it is even longer.

Ms McConnell: Because of the housing, it does mean that women sometimes stay a fair amount longer than the six weeks, which ends up blocking us, and then we cannot take other women who need to get out of their homes. Housing is a terrific problem.

Ms Hebert: It is important to note as well that the women do need that additional support. So beyond what we are giving them, there needs to be much more extended services in terms of counselling and follow-up that we are not able to provide now because of our limited funding.

Mrs. Browes: Have you been able to convince the women to lay charges? Unless we get to the point that we actually lay the charges and get some court cases under our belts, the thing is going to keep going on. I know there is a reluctance. I know some individuals who have been in this situation, and they are fearful of having their husband charged.

Ms McConnell: Sometimes we have women come to the house who are prepared to lay assault charges. They go to the unified family court system and they are encouraged instead to request a peace bond. They are told that it is easier, that it is less problematic—a whole lot of reasons—and so they end up asking for a peace bond instead.

[Traduction]

Mme Browes: Merci, monsieur le président.

J'aimerais dire, comme le président, à quel point j'ai trouvé votre exposé émouvant. C'est quelque chose qui me préoccupe particulièrement, sachant à quel point ces maisons sont rares, non seulement à Terre-Neuve, mais aussi dans ma propre circonscription de Scarborough et partout au pays. C'est une question extrêmement importante. Ce que vous avez à dire là-dessus m'intéresse au plus haut point, et tout ce que je puis faire personnellement, je le ferai volontiers.

La façon dont vous avez présenté vos chiffres était assez impressionnante.

Mme McConnell: Terrifiant, n'est-ce pas?

Mme Browes: Combien de temps s'écoule habituellement entre le moment où les femmes arrivent à la *Transition House* pour être réadaptées et le moment où elles quittent pour de bon? Quelle est la durée du séjour?

Mme Cheryl Hebert (administratrice de projet, Transition House): Elle est d'environ six semaines. Bon nombre des femmes iront ensuite à la *Kirby House* qui, comme nous l'avons dit, est le refuge de deuxième étape où elles seront logées pendant un autre trois ou quatre mois, peut-être même six. Le projet de la *Kirby House* a été lancé à cause des gros problèmes de logement qu'il y a dans la ville; les femmes peuvent en fait être prêtes à quitter la *Transition House*, mais ne pas pouvoir trouver d'endroit où aller habiter après.

Mme Browes: Je sais que c'est à peu près la durée moyenne du séjour, partout au pays. Je me demandais tout simplement si la rareté des autres ressources disponibles rendait le séjour plus long.

Mme McConnell: Les problèmes de logement obligent parfois les femmes à rester pas mal plus longtemps que les six semaines, ce qui finit par congestionner nos locaux et nous empêche d'accueillir d'autres femmes qui ont besoin de quitter leur foyer. Le logement est un gros problème.

Mme Hebert: Il importe d'ajouter que les femmes ont besoin de cet appui supplémentaire. Ainsi, outre ce que nous leur offrons, il faudrait beaucoup d'autres services, notamment de counselling et de suivi, que nous ne sommes pas en mesure d'offrir actuellement en raison du peu d'argent dont nous disposons.

Mme Browes: Avez-vous réussi à convaincre les femmes de porter des accusations? Si nous n'en venons pas au point de porter vraiment des accusations et de mettre des procès à notre actif, les choses ne changeront pas. Je sais qu'il y a de la résistance. Je connais des personnes qui se sont trouvées dans cette situation, et elles craignent de porter des accusations contre leur mari.

Mme McConnell: Parfois, il y a des femmes qui viennent à la maison et sont prêtes à porter des accusations de voies de fait. Elles s'adressent au tribunal de la famille et elles sont encouragées à demander plutôt un cautionnement par lequel le mari s'engage à ne plus troubler la paix. On leur dit que c'est plus simple et plus facile—pour toutes sortes de raisons—ce qui fait qu'elles finissent par demander plutôt un cautionnement.